

Les faces cachées de Cendrillon

Chantal Robillard, *Hôpital Cendrillon*, Toronto, Éditions du Gref, 2003, 164 p.

Jimmy Thibeault

Number 128, Fall 2005

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/41357ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (print)

1923-2381 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Thibeault, J. (2005). Review of [Les faces cachées de Cendrillon / Chantal Robillard, *Hôpital Cendrillon*, Toronto, Éditions du Gref, 2003, 164 p.] *Liaison*, (128), 57–57.

Les faces cachées de Cendrillon

JIMMY THIBEAULT

Hôpital Cendrillon de Chantal Robillard hésite entre le genre romanesque et le recueil de nouvelles, entre le drame humain et le merveilleux du conte, entre la misère et l'espoir, entre la réalité et le rêve. Les frontières sont si minces! Pourquoi ne pas les traverser le temps de s'oublier quelque peu? Et si Cendrillon quittait son monde imaginaire pour visiter le nôtre, pour voyager à travers les époques, les pays et les cultures? Et si elle pénétrait notre imaginaire dans ce qu'il a de multiple et non dans son unicité? Peut-être nous aiderait-elle à mettre un baume sur nos blessures? Qu'elle nous permettrait d'explorer l'histoire de l'humanité avec un nouveau regard? Voici le défi que doivent relever deux jeunes intervenants en milieu hospitalier, musiciens et comédiens, dans ce qu'ils nomment une journée «culture à l'hôpital»: lire, en musique, une série de textes inspirés du conte de *Cendrillon*, variations sur un même thème à travers des récits qui, par leur légèreté, leur humour, leur tristesse ou leur gravité, amènent le lecteur à rêver... à penser la réalité autrement.

Il ne s'agit évidemment pas ici de sortir l'histoire de Cendrillon de son contexte de conte merveilleux pour la transposer dans des décors moins traditionnels, plus modernes, réalistes. Si Chantal Robillard reprend les thèmes de la «maltraitance», du bal, de la marraine, de la fuite, de la chaussure perdue et du prince charmant, les nouvelles qu'elle nous propose ne racontent jamais tout à fait la même histoire. Le conte de *Cendrillon* sert davantage de motif à la relecture des événements culturels et historiques qui ont laissé des traces dans notre imaginaire. C'est ainsi, par exemple, que les deux jeunes artistes nous transportent à Pompéi et à Herculaneum le jour de leur anéantissement, qu'ils nous font vivre la longue agonie de Sissie et qu'ils nous plongent dans un polar mettant en scène les personnages du Poulpe, Pac de Cro ainsi que Robert et Norbert. Des variations qui s'adaptent évidemment à leur nouveau contexte, comme dans «La sizaine des Cendreaux», où le lecteur se retrouve au cœur d'un drame humain qui se joue pendant la Deuxième Guerre mondiale alors qu'un village français est entièrement décimé par les troupes nazies et où seule une chaussure reste pour marquer l'événement dans la mémoire de l'humanité: «Marcel relance la grosse chaussure, trop chargée de souvenirs, dans le courant» (p. 87).

D'autres nouvelles racontent plutôt la vie de gens ordinaires qui vivent, à leur manière, leur conte, joyeux ou non, de *Cendrillon*. C'est le cas notamment de «La reine du bal musette», qui reste assez fidèle au conte d'origine, ainsi que de «Au lavoir» qui raconte le suicide de la jeune Cendrillon, de «La Place-aux-sabots» où une jeune fille en fuite se fait violer et assassiner, ou de «*I merletti di Cenerentola*» dont l'héroïne retrouve non pas son prince charmant, mais son père. Soulignons également «À la pantoufle de Cen-

drillon» qui vient clore le recueil par la mise en scène de la vengeance de Cendrillon sur sa belle-mère.

Enfin, notons certaines trouvailles intéressantes dont «Poussière d'étoile ou le Sac à charbon», une version «astronomique» du conte où le bas devient le big-bang et les personnages des étoiles, des constellations, des planètes et des lunes.

Si le lien entre certains textes et le conte d'origine est parfois difficile à faire, l'intervention des artistes entre chaque nouvelle donne à la structure d'ensemble du recueil son unité, mais surtout son sens. L'idée d'introduire les textes dans le cadre narratif d'une journée culture à l'hôpital me semble effectivement donner une nouvelle dimension aux différents thèmes qui parcourent *Cendrillon*. À cela s'ajoute la richesse d'une langue qui passe d'un style écrit soutenu à un parlé populaire, régional, véhiculé par la diversité des genres narratifs tantôt sous la forme épistolaire, tantôt sous la forme de petites pensées, de strophes, d'entrevues ou de récit traditionnel. D'une lecture agréable, *Hôpital Cendrillon* introduit le merveilleux dans la douleur de la vie réelle, tout en chargeant l'imaginaire du conte d'une nouvelle humanité: «on s'adresse à la partie saine du malade, celle qui peut justement les aider à oublier leur maladie, penser momentanément à autre chose, ou même, pour ceux-ci, penser ce qui leur reste de vie différemment» (p. 79). ■

Chantal Robillard, *Hôpital Cendrillon*, Toronto, Éditions du Gref, 2003, 164 p.



THE ONTARIO TRILLIUM FOUNDATION
LA FONDATION TRILLIUM DE L'ONTARIO

LIAISON

La seule revue des arts en Ontario français

remercie la
FONDATION

Trillium de l'Ontario pour l'aide financière qu'elle lui a accordée. La Fondation Trillium de l'Ontario est un organisme qui relève du ministère du Tourisme, de la Culture et des Loisirs. Grâce à un fonds annuel de 100 millions de dollars provenant de l'initiative provinciale dans le domaine du jeu, la Fondation accorde des subventions aux organismes de bienfaisance et sans but lucratif admissibles dans les domaines des arts, de la culture, des sports, des loisirs, de l'environnement et des services sociaux.